Mythologie, Paris, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 07 : De Hesperidibus

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - VII, 07 : De Hesperidibus

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

Mythologie, Paris, 1627 - X [88]: Des Hesperides

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 07 : Des Hesperides

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1212

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 731-733

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Hespérides</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Des Hesperides.

CHAPITRE

Es Helperides furent filles d'Helper, frere d'Atlas, lef- Rose & quelles tourefois Eubule fait filles d'Arlas, non d'Helper; Helperi-Chærecrate, de Phorque & de Ceto. Elles se nommoient Aglé, Arcthuse, Hesperthuse, & auoient des iardins & vergers auprés de Lixe ville de la Mauritanie, où l'Empereur Claude Cefar enuoya vne peuplade de Romains pour y habiter, fituee és frontieres d'Æthiopie vers l'Occident, pays hauy & brusle du Soleil, conucrt de lable, & fort dangereux à cause d'vne grand' quantité de serpens qu'il produit, & n'est pas fort elloigné de Meroé, isle sur le Nil, ny de la mer rouge. Là y auoit vn Dragon qui gardoit leurs pommes d'or, empeschant qu'on ny touchast : vne certaine Religieuse des Hesperides auoit charge de le panser & traitter, comme il appert de ce paffage de Virgile au 4. liure :

> Près de l'extreme bord que l'Ocean termine, Et vers ou le Soleil son chef au somme encline, Des Æthiopes noirs est tout le dernier lieus, Ou de son dos sorft ent le grand Ailas l'esteu · Cloisé d'estres ardens. Dedans cette contree Vne fige Princesse on lour me fit montree Du fang Maßylien, garde du faint werger Des Hesperides sæurs, qui bailloit à manger As non-dormant Dragon, Eles branches sacrees Dedans l'abre gardoit.

Atlayenforma ceiardin d'une muraille tout-autour, parce que The- Voyezie mis luy auoit predir que l'vn des enfans de Iupiter y viendroit vn 4. litte. iour, & luy rauiroit les pommes d'or. Agretas en l'hiltoire de Lybie dit que ces pommes d'or estoient des brebis qu'on appelloit les Dorces, pource qu'elles eftoient rouffes, comme nous en auons bien amplement difeouru au chapitre d'Hereule. Et parce que le berger qui lesgardoir, estoir homme inhumain, cela fit dire qu'yn Dragon les gardoir. Mais Pherecyde au to liure racontant les nopces de Iunon, dit, qu'il y auoit vne terre prés de la met Oceane en la plage Occidentale, qui portoit des pommes roufles comme de l'or. Ce dragon estoit fils de Typhon & d'Echidne, & se nommoir Ladon; suivant letefinoig rage d'Apollonius au 4. hure qui l'appelle Terre-né, & die que les Helperides melmes prenoient bien la peine de le panfer. Paufanias autil die que ce dragon ettoir né de la terre, non pas de Typhon,

MYTHOLOGIE, 732

& d'Echidne: & disoir-on qu'il auoit cent testes, & chacune sa propre & difference voix. Quand Hercule y fut endoyé par Eurysthee il demeura long-temps en luspens & perplexité, ne sçachant où les aller chercher, & s'addressa aux Nymphes de Iupiter & de Themis,logees en vne grotte vers le Pau, pour s'enquerir d'elles où il pourroit recouurer ces pommes d'or, elles le renuoyerent à Nerce, comme vous aucz veu plus à plein cy dessus. Toutefois il ne les eut pas toutes. Car Atalante, dont nous traitterons au chapitre suiuant, en eut trois, par le moyen desquelles elle fut vaincuë à la course par Hippomene, à qui Venus les auoit baillees.

Mythalogic his Coccess.

C'est ce que les Anciens nous content touchant les Hesperides; espluchons vn peu leur intention. Or pour exprimer l'histoire de ce Helpen- faict, voicy ce qui en elt. Helper & Atlas furent deux freres fort reper Busi- nommez & fameux en leur temps, lesquels (comme la principale cheuance des Anciens confiftoit au bestail) auoient des troupeaux de brebis belles en perfection, roufles & de couleur d'or, desquelles ils estoient extremement jaloux & curieux. Hesper auoit vne fille nommee Helperide, qu'il donna en mariage à lon frere Atlas, de laquelle il engendra fept filles, nommees Arlantides de par leur pere,& Helperides de par leur mere. Bufiris, Roy d'Egypte ayant ouy par le recit de plutiours haut-louer la beauté & gentillesse de ces filles, despescha une trouppe de voleurs & de cortaires pour les rauir & les luy amener, lors qu'Hercule combattit Antæe. Et de faich les trouuans vn iour comme elles s'elgayoient en vn iardin, ils les enleuerent, & chargerent en leurs vaisseaux, puis firent voile. Mais Hercule en ayat eu auis, les pourluiuit tant que les rencontrans en fin comme ils difnoient for le riuage de la mer, il les tua tous, & rendit les filles à leut pere : en recompente duquel bien-faict Atlas luy donna quelques ouailles, luy fit pluficurs autres prefens, & luy enfeigna l'Aftrologie, & la connoiflance de la Sphere ; laquelle transportant en Grece, & la communiquant à plufieurs, le bruit courat qu'il auoit francarché Atlas, fouftenant, pour le foulager, le Ciel fur les espaules. Ainsi done les Hesperides sont filles, ou d'Hesper, ou d'Atlas, selon la dinerité d'opinions, lesquelles ne sont autre chose que les Estoilles; & seur pere eft le Ciel ou le Velpre, qui est comme frere du Ciel. On dit qu'elles auoient des iardins vers l'Occident, plantez de pommiers produfans des pommes d'or, parce que la nature des Ettoilles est de reluire comme or, & paroiftre en forme ronde : & n'ont accoustumé de le leuer que deuers la plage occidentale, pource que le Soleil se couchat, Que fi- les estoilles se montrent, ayans esté le long du iour cachees à cause d'une plus brillante clairté, à sçauoir du Soleil, qui offusque la leur. Maisqu'est-ce que ce dragon qui gardoit ces pommes & circuisoit le mes d'or, iardin? On estime qu'il represente le Zodiaque, qui est un oblique CCTCCAU

7.che.du

4. liure.

cerueau en la fphere contenant les douze signes celestes, ainsi nommé du mot Gree Zóon, c'està dire animal, à cause des signes qu'il contient, lesquels on represente pour la pluspart en figure d'animaux, comme le Belier, Taureau, Cancre, Lion, Scorpion & autres. Quelques-vns disent que les pommes des Hesperides estoient brebis qu'elles nourrissoiet vers l'Occident, en vne isse enclose d'vne riuiere courante auec autant de destours & sinuositez qu'vn serpent peut auoir dereplis, & parce qu'elle n'estoit pasgueable pour entrer dedas l'isle, cela fit dire qu'vn Dragon tortueux auoit la garde desdites pommes. Ceux qui sont decet auis, disent qu'Hercule espia la commodité de fe ictter dedans en vne faifon que l'eau estoit basse,& presque tarie par secheresse, d'où il emmena ces brebis en Grece. Et pour le regard de ceux qui tiennent que les Hesperides ne sont autre chose qu'estoilles, ils veulent dire qu'il transporta en Grece la connoissance de l'Astronomie, qui leur estoit encore inconnue. Or pour recueillir en peu de Mythomots l'intention de cette Fable, ceux que leur auarice empelche d'a-legiemeuoir aucun repos en leur esprit, & ne penuent trouuer lien de seureté, refemblent à ce Dragon veillant nuich & iour à la garde de ces pommes d'or. Et pourtant c'est à bon droict que les sages ont dict les richeffes feruir aux hommes comme d'yne pierre de touche, à la quelle s'esprouue leur esprit, desquelles les gens de bien & prudents s'aident comme de moyens & commoditez pour subuenir aux necessitez de leurs affaires, les employans à bons vlages, tant pour eux, que pour leurs amis & patrie: mais elles seruent comme de supplice aux meschans & mal-auifez, leur accroiffans de iour à autre cette infatiable cupidité dont ils braflent d'en auoir à quelque prix que ce soit. Aussi est-ce principalement par le moyen des richesses qu'on connoist combien chacun est homme de bien & aymé de Dieu. Or acquittons nous de nostre promesse d'Atalante.

D'Atalante.

CHAPITRE IX.

TALANTE fut fille de Schoenee, ou Cence , Roy de Generlol'isle de Scyre (ou, selon d'autres, d'Arcadie) l'une des gie d'Atouuons de memorable, c'est qu'en force de corps & vistesse de pieds elle furpassoit non seulement les femmes, mais aussi tous les hommes qui ioustoient auec elle. Sa beauté de visage, sa taille decente, lon port & son maintien Royal ne cedoit en rien à l'agilité de sa courie: